

## EDITORIAL

### De l'information à la connaissance

Por **Yves-François Le Coadic**  
yvesfrancois.lecoadic@gmail.com

Il y a 30 ans nous publiâmes en France, dans la collection *Que-Sais-Je?* des Presses Universitaires de France (PUF), un ouvrage intitulé "*La Science de l'information*". Deux ans plus tard, celui-ci connaissait une première traduction au Brésil, chez "*Briquet de Lemos Livros*" sous le titre "*A ciência da informação*".

-----

En préambule, remarquons que certaines des tendances étudiées alors se sont confirmées. Parmi elles, certainement les plus impressionnantes, l'explosion de l'information et l'implosion du temps de sa communication caracolent en tête favorisées, dans le domaine des sciences et des techniques, par la Science Ouverte (*open science*).

Intéressante à beaucoup d'égards, cette ouverture génère aussi des pratiques déviantes, causes de mauvaises informations.



Prof. Le Coadic est une référence dans les études en Sciences de l'Information

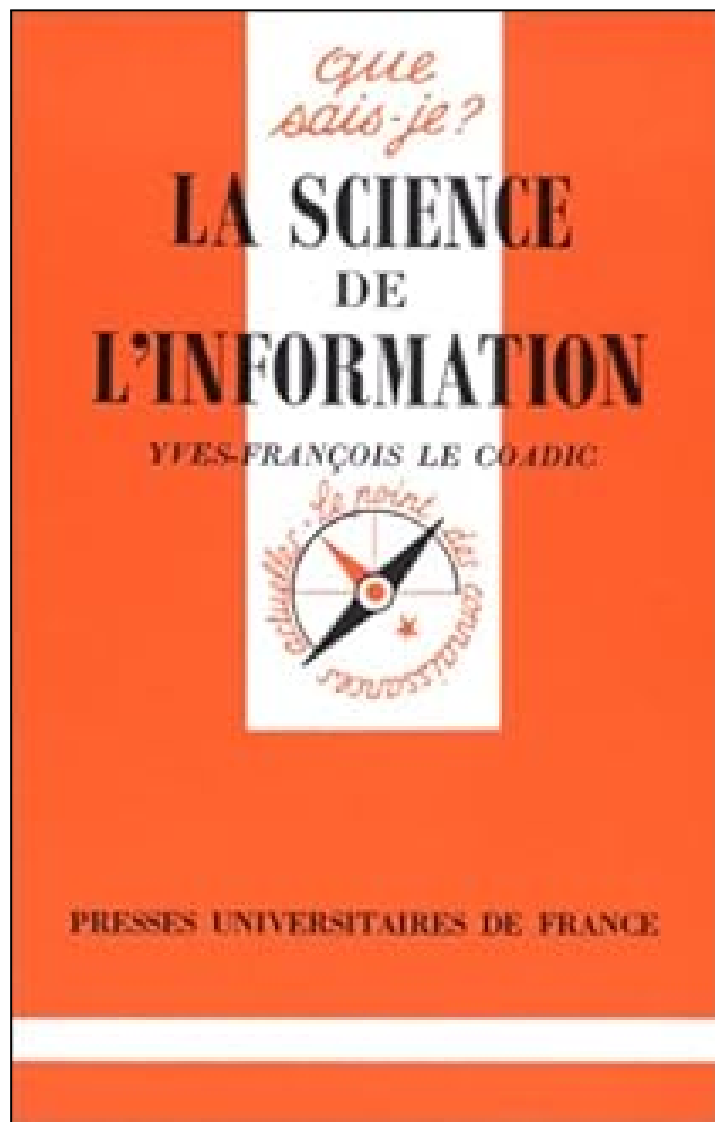
## EDITORIAL

### Première transformation:

#### Le passage de l'information à la connaissance

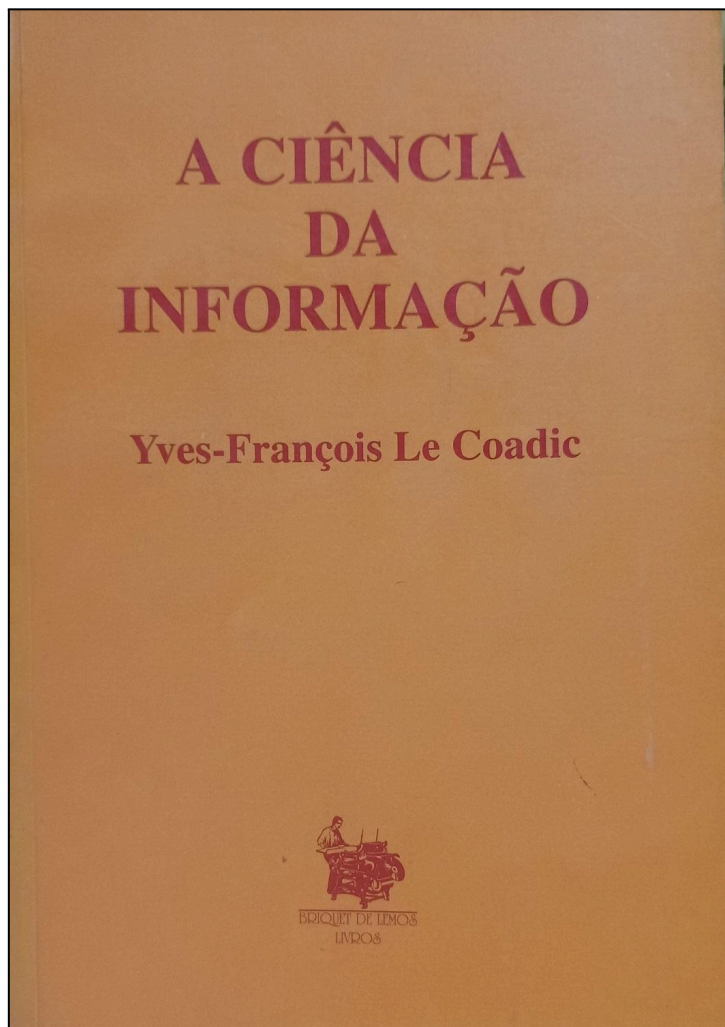
De la même façon que nous avons connu le passage de la science du livre, de l'objet et du média à la Science de l'Information, il nous faut envisager le passage à la Science de la Connaissance que je ne confonds pas avec la Science de la Cognition. Ni avec la Science de la Communication. Nous souffrons en France d'une cohabitation entre science de l'information et science de la communication ce qui donne une bi-science "*Science de l'information et de la communication*" SIC, une Science régionale, anomalie dans le concert scientifique mondial.

L'information est en effet une connaissance inscrite (enregistrée) sous forme écrite (imprimée ou numérisée), orale ou audiovisuelle sur un support spatio-temporel. Nous avons apporté beaucoup de notre attention à la technique, aux supports négligeant ainsi la connaissance. Exemple flagrant de l'éducation à l'information en France qui est plus une "*Media Literacy*" où la nature du média, la technique de communication comptent plus que le sens ou le contenu du message.



Couverture du livre : "La Science de l'information" publié par Presses Universitaires de France en 1994

## EDITORIAL



Couverture du livre : “La Science de l'Information”  
publié par Briquet de Lemos en 1996

Certes, nous nous sommes intéressés à la gestion de la connaissance, à son usage dans les processus de décision. Mais lors de l'usage des techniques d'intelligence artificielle, quid de la création de la connaissance qui pose en particulier des problèmes éthiques?

Enfin, n'oublions pas, mésinformation et désinformation nous le rappellent, que la connaissance que nous devons véhiculer dans nos systèmes d'information doit s'affirmer contre deux réalités. D'une part, la connaissance commune, l'opinion, les idées reçues. D'autre part, la fausse connaissance scientifique, la fausse science. Nous l'avons vu à l'occasion de la pandémie du COVID-19: une désastreuse politique des publications scientifiques a conduit deux grandes revues médicales mondiales à procéder à la rétractation d'articles ayant trait à la Covid-19; ajoutons à cela de désastreuses opérations de communication scientifique en provenance même des milieux scientifiques; enfin une désastreuse épidémie d'informations, une infodémie. Les “*mass-media*” et une presse plus ou moins spécialisée ont donné au grand public une audience forte à la fausse science et aux fausses connaissances.

Mais il y a plus inquiétant et cela doit nous mobiliser: le désir de connaître qui est à l'origine du besoin d'information est remis en question par les dérives populistes qui prennent de plus en plus d'ampleur et qui encouragent le refus du savoir. Si le désir de connaître est partagé par de nombreux humains, le désir de ne pas connaître, de se détourner de la

## EDITORIAL

connaissance l'est aussi. Il se traduit par le rejet des arguments rationnels pour adhérer à des opinions erronées, à des connaissances fausses. A l'ère des démagogues, triomphe une passion pour l'ignorance (Mark Lilla).

Les travailleurs du savoir que sont les professionnels de l'information confrontés à ces fièvres irrationnelles doivent pouvoir apporter une contribution significative aidant les usagers à exploiter les connaissances appropriées et opportunes résultant de leurs recherches d'information. Sans oublier les questions éthiques liées à la gestion des informations privées.

### Deuxième transformation:

#### Le passage accéléré du *off-line* au *on-line*

Nous poursuivions dans les années 90 le développement des banques d'information nées, dans les années 60, aux Etats-Unis. Comme résultat de l'informatisation des fichiers bibliographiques, apparaissent ainsi au Brésil, SciELO (1997) et Redalyc (2002) pour l'Amérique latine. En 1998, La Fundação Biblioteca Nacional (Bibliothèque Nationale du Brésil) a commencé à publier ses catalogues en ligne, mettant à disposition des bases de données de livres, de cartographie et de matériel visuel. Sont constitués

alors pour héberger ces fichiers, des réservoirs de données appelés serveurs. Ils ont pu être mis à disposition des professionnels et des chercheurs grâce à la construction de réseaux de télécommunications, réseaux nationaux d'abord puis internationaux. Le plus célèbre étant le réseau mondial INTERNET.

Depuis, grâce à ces infrastructures informatiques (*hardware* et *software*) et réseautiques, il n'y a guère de produits, de services d'information qui ne migrent pas de leur forme *off-line* vers des formes *on-line*. Un des développements les plus spectaculaires est le basculement généralisé des revues scientifiques de leur forme papier à la forme électronique, les e-revues.

Que faire alors des réservoirs traditionnels de l'information que sont les bibliothèques, les musées, les archives, les médias puisqu'ils sont progressivement transformés en bibliothèques, musées, archives, médias électroniques? Donnons leur le rôle de gardiens des patrimoines de l'ère pré-électronique.

Le travail lui-même devient télétravail. Ce court travail que je vous rends aurait été fait, il y a 30 ans, dans une bibliothèque et un bureau. Aujourd'hui, je l'ai fait entièrement *on-line* dans plusieurs lieux et à différents temps.

## EDITORIAL

En conclusion, deux transformations du champ de la Science de l'Information ont retenu mon attention. Une transformation de son objet scientifique, l'information certes mais surtout la connaissance et une transformation de sa technologie et de ses techniques, en particulier le passage accéléré du support papier au support électronique.

### À propos de l'auteur :

#### **Yves-François Le Coadic**

Professeur honoraire de Science de l'Information du Conservatoire National des Arts et Métiers.

---

**Écrit par:** Yves-François Le Coadic

**Mise en page:** Marcos Leandro Freitas Hübner